

## Le deuil de Hiroshima et de Nagasaki – Présentation du projet

Le sujet de ce livre est grave et donc répulsif, et nous préférons souvent garder nos pieds (si ce n'est notre tête) encore quelques instants dans le sable. Cependant les médias y accordent par moments quelque intérêt dès lors que les puissants, dans leurs périodes de délire, agitent l'épouvantail. Les occasions de faire frissonner les chalands durant la trêve estivale sont si rares. Ce livre est proposé gratuitement sur « la toile », il ne vaut donc rien. Ce sera très certainement la plus acerbe critique qui pourra lui être adressée, début de reconnaissance cependant car la pire d'entre elle, encore plus probable, sera le traitement par le mépris. L'une comme l'autre de ces attitudes mérite toutefois le respect car elle montrera que le livre n'a pas été digne d'être lu par ceux qui refusent le débat, ou bien qu'il n'a été que survolé par simple lassitude ou encore interprété, volontairement ou non, à contre sens. Tournons la page (si j'ose dire) car il se trouvera pourtant des téméraires qui souhaiteront prolonger l'expérience du frisson.

Si, par miracle ou par désœuvrement, des critiques de profession ou des lecteurs de hasard s'aventuraient à le lire comme il doit l'être, ils pourraient être tentés, selon leurs penchants de nucléariste thuriféraire de la Bombe ou d'abolitionniste du nucléaire, d'y voir pour les uns une utopie, doux rêve illuminé d'un monde meilleur vidé de ses « armes nucléaires », ou bien pour les autres, une dystopie, un catastrophisme à la Cassandre tentant de justifier la barbarie présente par le risque d'une barbarie bien pire (si ce denier superlatif à un sens). Il n'est rien de cela. Il n'est qu'une tentative de mise à disposition du plus large public d'un projet syncrétique, réfléchi et esquissé de longue date par nombre de personnalités mondiales de tous horizons. Il s'agit de prix Nobel, scientifiques, philosophes, sociologues, personnages politiques, etc mais aussi d'ONG ainsi que de l'ONU, mais dont les discours furent étouffés sous la pression, les mensonges d'État, et trop souvent exposés de manière absconse ou incomplète. Le moment de faire connaître ce projet aussi largement que possible est cependant venu à double titre. Un texte de Traité du 7 juillet 2017 sur l'interdiction des dites « armes nucléaires », doux euphémisme pour parler plus simplement des bombes atomiques, qui ne sont aucunement des « armes », est présenté à la signature de Nations. A l'inverse, les nations disposant d'armes nucléaires, les leurs ou celles du pays dont elles sont les vassales, refusèrent d'y contribuer et agitèrent au contraire ici ou là leur intention d'emploi aux yeux effarés de populations démunies.

Rassurons les potentiels lecteurs : ne pas lire ce livre, peu en importe la raison, n'aura aucune conséquence, ni pour eux (ils mourront probablement, espérons-le, avant qu'une bombe atomique ne les pulvérise) ni pour l'auteur, qui n'y a de plus engagé que son temps et quelques neurones, généralement libres. Lire véritablement ce livre est plus risqué, car s'y plonger avec un *a priori* sur la pertinence des bombes atomiques (nous en avons tous un, même si nous le taisons en général dans les dîners en ville, ce sujet, aussi irradiant soit-il, pouvant y jeter un froid) peut provoquer une montée du taux d'adrénaline, de la tension artérielle ou du rythme cardiaque. En effet, tout le monde « y passe » et ces lecteurs téméraires rencontreront toujours, au hasard d'une page, un personnage adulé que le livre vilipende ou un de ses pires ennemis qui trouve cependant grâce aux yeux de l'auteur, ou enfin y découvrira une idée, s'il en subsiste, qui le révoltera. Il ne s'agit pourtant que du reflet, le plus fidèle possible, de la réalité.

La pire des conséquences pour ces lecteurs serait qu'ils soient convaincus que ce livre ouvre sur une perspective à laquelle ils pourraient se rallier, y compris pour contribuer à écrire une autre page de l'Histoire ! Si c'est le cas, je me permets un simple conseil, qu'ils fassent imprimer ce texte, il n'en coûtera que le prix d'un repas en famille qui pourrait être, « par les temps qui courent », bien plus indigeste que cette lecture : les étiquettes ne disent pas tout, et on ne fait pas d'omelette sans casser les œufs, prudemment choisis. Reste une double question : de la « dissuasion nucléaire » ou de la bombe, laquelle vint d'abord au monde et, d'elles ou de nous, lesquels disparaîtront ? La réponse nous appartient et ce livre propose une piste, choisissons.

Le livre, qui peut être diffusé sans restriction, gratuit, reproductible et libre de droit est disponible sur le lien : <https://www.dropbox.com/s/ysfew6nich6w6tu/Le%20deuil%20Hiroshima%20-2017.pdf?dl=0> ou via le code QR :

Francis Lenne, août 2017

